

## TRENTE JOURS SOUS LA TENTE

ITINÉRAIRE DE JÉRUSALEM A BAALBECK ET A DAMAS

### *A travers le Liban*

( suite )

L'étape de Deir-el-Khamar nous a amenés au tiers environ du chemin qui devait nous conduire "par monts et par vaux," de Saïda en ligne droite jusqu'à Baalbeck.

Nous sommes cependant encore à une altitude de 2,800 pieds, sur le versant occidental, du Liban. C'est aujourd'hui que nous allons en escalader obliquement la crête, dans la direction sud-ouest nord-est, pour redescendre sur le versant oriental dans la vallée du Litâni, l'Oronte des anciens, ce même Nahr-el-Khasimyieh que nous avons franchi au sortir de Tyr. Il s'écoule modestement entre les rangées parallèles des cimes du Liban à l'ouest, et celles du Djebel-esh-Scherki à l'est, (l'Anti-Liban des anciens,) dont les dernières pentes se rejoignent aux assises inférieures sur lesquelles s'étage le massif de l'Hermon, qui le prolonge vers le sud.

Ce sera une rude étape. Le paysage montagnard devient graduellement plus abrupt et plus solitaire. A onze heures du matin, nous avons atteint la limite des neiges, et déjà, à cette altitude de 3,600 pieds, la raréfaction de l'air est devenue quelque peu sensible. Sur la gauche, un petit bouquet de jeunes cèdres, les premiers que nous ayons encore rencontrés dans le Liban, se dessine sur les flancs nus de la montagne.

Les neiges se présentent d'abord comme des lambeaux informes, desquels ruissellent sous nos pieds des filets humides, qui dévalent vers le creux des ouadis ; plus haut, elle forment des plaques irrégulières, se répandant, par endroits, sur des zones étendues, et semblables à de vastes nappes blanches, percées et tachées de déchirures nombreuses ; les chevaux pataugent alternativement dans la neige fondante et la boue détrempée qui noie le sol caillouteux.

Devant nous, en haut, le long des flancs des pics, ce